

FRANCE

NOTE DE COMMENTAIRES DES AUTORITÉS FRANÇAISES

Les autorités françaises prient la présidence de bien vouloir trouver ci-après leur commentaires écrits suite à la réunion de groupe LEWP du 25 janvier 2021, consacrée à l'examen des dispositions relatives à l'échange de données avec les parties privées et au rôle de l'agence en matière de recherche et d'innovation.

S'agissant de la présence d'Europol lors des réunions, les autorités françaises estiment pertinent de permettre à l'agence Europol d'assister à une séquence spécifique lui permettant de répondre aux questions techniques posées par les États membres.

S'agissant de l'examen du bloc 1 :

Les autorités françaises portent à la connaissance de la Présidence les remarques suivantes :

<p><u>Considérant 25:</u> To support Member States in cooperating with private parties providing cross-border services where those private parties hold information relevant for preventing and combatting crime, Europol should be able to receive, and in specific circumstances, exchange personal data with private parties.</p>	<p>Les autorités françaises notent que le considérant 25 ne mentionne que le soutien d'Europol aux États membres pour coopérer avec les parties privées prestataires de services transfrontaliers.</p> <p>Les articles modifiés figurant dans la révision du Règlement vont cependant bien au-delà de cet objectif, soulevant un problème de cohérence entre les objectifs et la proposition.</p> <p>Aussi les autorités françaises s'interrogent sur la possibilité de mieux inscrire cet objectif dans les articles liés à l'échange d'information entre Europol et les parties privées (articles 26 et 26a).</p>
<p><u>Considérant 31:</u> Member States, third countries, international organisation, including the International Criminal Police Organisation (Interpol), or private parties may share multi-jurisdictional data sets or data sets that cannot be attributed to one or several specific jurisdictions with Europol, where those data sets contain links to personal data held by private parties. Where it is necessary to obtain additional information from such private parties to identify all relevant Member States concerned, Europol should be able to ask Member States, via their national units, to request private parties which are established or have a legal representative in their territory to share personal data with Europol in accordance with those Member States' applicable laws. In many cases, these Member States may not be able to establish a link to their jurisdiction other than the fact that the private party holding the relevant data is established under their jurisdiction. Irrespective of their jurisdiction with regard the specific criminal activity subject to the request, Member</p>	<p>La notion d'autorité compétente telle que définie à l'article 2 du Règlement Europol et évoquée au considérant 31 (partie en rouge) de la présente proposition de révision entraîne des interrogations sur les autorités effectivement concernées.</p> <p>Les autorités françaises aimeraient obtenir des clarifications sur la nature des autorités compétentes nationales qui devraient pouvoir obtenir des données personnelles des parties privées pour le compte d'Europol.</p> <p>En effet, les échanges d'information entre Europol et certaines autorités publiques font l'objet de dispositions distinctes, notamment concernant les cellules de renseignement financier, celles énoncées par la Directive 2019/1153 fixant les règles facilitant l'utilisation d'informations financières aux fins de la prévention ou de la détection de certaines infractions pénales (dont la transposition doit intervenir au plus tard le 1er août 2021). Les autorités françaises marquent leur attachement à ce que ces cadres existants soient respectés.</p>

<p>States should therefore ensure that their competent national authorities can obtain personal data from private parties for the purpose of supplying Europol with the information necessary for it to fulfil its objectives, in full compliance with procedural guarantees under their national laws.</p>	
<p><u>Considérant 33:</u></p> <p>Any cooperation of Europol with private parties should neither duplicate nor interfere with the activities of the Financial Intelligence Units ('FIUs'), and should only concern information that is not already to be provided to FIUs in accordance with Directive 2015/849 of the European Parliament and of the Council⁵⁹. Europol should continue to cooperate with FIUs in particular via the national units.</p>	<p>Les autorités françaises saluent la proposition de la Commission qui prend en compte, dans ce considérant, des risques pesant sur l'articulation efficace avec les cadres nationaux LBC/FT – et par voie de conséquence sur les dispositifs relatifs aux cellules de renseignement financier – en cas d'ouverture sans réserve des échanges entre Europol et les parties privées et notent qu'aucun des articles de la proposition ne reprend les dispositions prévues au considérant 33.</p> <p>Néanmoins, en l'état, sont identifiés les risques suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Duplication du système LBC/FT (risque de double traitement par les CRF et les polices) ; - Complexification des relations des parties privées avec les différentes autorités publiques (qui pourrait entraîner une baisse du volume et de la qualité des informations transmises par les parties privées) ; - Non-conformité aux normes internationales (les normes du GAFI – plus particulièrement la recommandation 29 – qui instituent les CRF comme centre nationaux pour la réception et l'analyse des déclarations de soupçons). <p>Les autorités françaises soutiennent donc une modification des articles relatifs aux échanges de données personnelles entre Europol et les parties privées (articles 26 et 26 a du Règlement Europol (articles 1(12) et 1(13) de la proposition)) pour intégrer les dispositions prévues au considérant 33 : les informations transmises par les parties privées ne concerneront que des informations qui ne</p>

	doivent pas être déjà transmises aux CRF selon la Directive LBC/FT.
<p><u>Considérant 35:</u></p> <p>Terrorist attacks trigger the large scale dissemination of terrorist content via online platforms depicting harm to life or physical integrity, or calling for imminent harm to life or physical integrity. To ensure that Member States can effectively prevent the dissemination of such content in the context of such crisis situations stemming from ongoing or recent real-world events, Europol should be able to exchange personal data with private parties, including hashes, IP addresses or URLs related to such content, necessary in order to support Member States in preventing the dissemination of such content, in particular where this content aims at or has the effect of seriously intimidating a population, and where there is an anticipated potential for exponential multiplication and virality across multiple online service providers.</p>	<p>Les autorités françaises soulignent la nécessité de clairement définir la notion de « situation de crise ». Le passage en situation de crise pourrait être décidé ad-hoc après concertation des États membres (exemple : attentats sur le territoire européen concernant plusieurs États membres).</p>

<p><u>Article 1(4)</u></p> <p><u>Article 7 :</u></p> <p>“8. Member States shall ensure that their financial intelligence units established pursuant to Directive (EU) 2015/849 of the European Parliament and of the Council* are allowed to cooperate with Europol in accordance with Article 12 of Directive (EU) 2019/1153 of the European Parliament and the Council**, in particular via their national unit regarding financial information and analyses, within the limits of their mandate and competence.</p> <p>* Directive (EU) 2015/849 of the European Parliament and of the Council of 20 May 2015 on the prevention of the use of the financial system for the purposes of money laundering or terrorist financing, amending Regulation (EU) No 648/2012 of the European Parliament and of the Council, and repealing Directive 2005/60/EC</p>	<p>Les autorités françaises suggèrent de modifier à l’article 7 paragraphe 8 la phrase qui indique que les CRF sont autorisées à coopérer avec Europol par la phrase suivante : « les CRF sont habilitées à donner suite aux demandes dûment justifiées présentées par Europol ». Cela permettrait de mieux retranscrire la Directive (UE) 2019/1153 dont est issue cette modification.</p> <p>Soit la proposition de rédaction suivante :</p> <p><i>8. Member States shall ensure that their financial intelligence units established pursuant to Directive (EU) 2015/849 of the European Parliament and of the Council* are entitled to reply to duly justified requests made by Europol in accordance with Article 12 of Directive (EU) 2019/1153 of the European Parliament and the Council**, in particular via their national unit regarding financial information and analyses, within the limits of their mandate and competence.</i></p>
---	--

<p>of the European Parliament and of the Council and Commission Directive 2006/70/EC (OJ L 141, 5.6.2015, p. 73). ** Directive (EU) 2019/1153 of the European Parliament and of the Council of 20 June 2019 laying down rules facilitating the use of financial and other information for the prevention, detection, investigation or prosecution of certain criminal offences, and repealing Council Decision 2000/642/JHA (OJ L 186, 11.7.2019, p. 122)."</p>	
<p><u>Article 1(2)(a)(iii)</u></p> <p>« support Member States' actions in preventing and combating forms of crime listed in Annex I which are facilitated, promoted or committed using the internet, including, in cooperation with Member States, the coordination of law enforcement authorities' response to cyberattacks, the taking down of terrorist content online, and the making of referrals of internet content, by which such forms of crime are facilitated, promoted or committed, to the online service providers concerned for their voluntary consideration of the compatibility of the referred internet content with their own terms and conditions ».</p>	<p>Dans la poursuite des travaux sur l'outil PERCI d'Europol et en prévision du règlement sur les contenus terroristes en ligne, les autorités françaises soutiennent la proposition d'article. Dans la lignée du document de programmation 2022-2024 actuellement discuté au sein de l'agence, les autorités françaises estiment particulièrement nécessaire de rappeler, dans le cadre des discussions sur ce bloc, l'importance de délivrer le projet PERCI d'ici à fin 2022.</p>
<p><u>Article 1(2)(a)(iv)</u></p> <p>« support Member States' actions in preventing the dissemination of online content related to terrorism or violent extremism in crisis situations, which stems from an ongoing or recent real- world event, depicts harm to life or physical integrity or calls for imminent harm to life or physical integrity, and aims at or has the effect of seriously intimidating a population, and where there is an anticipated potential for exponential multiplication and virality across multiple online service providers ».</p>	<p>Les autorités françaises estiment pertinent que cette définition de la situation de crise soit inscrite dans l'article dévolu aux définitions.</p>

<p><u>Article 1(12)</u></p>	<p>Comme indiqué pour le considérant 33, une modification de l'article 26 apparaît opportune pour intégrer les dispositions prévues au considérant 33 : « <i>les informations transmises par les parties privées ne concerneront que des informations qui ne doivent pas être déjà transmises aux cellules de renseignements selon la Directive (UE) 2015/849</i> ».</p>
<p><u>Article 1(12)(a)</u></p> <p>“ Europol may receive personal data directly from private parties and process those personal data in accordance with Article 18 in order to identify all national units concerned, as referred to in point (a) of paragraph 1. Europol shall forward the personal data and any relevant results from the processing of that data necessary for the purpose of establishing jurisdiction immediately to the national units concerned. Europol may forward the personal data and relevant results from the processing of that data necessary for the purpose of establishing jurisdiction in accordance with Article 25 to contact points and authorities concerned as referred to in points (b) and (c) of paragraph 1. Once Europol has identified and forwarded the relevant personal data to all the respective national units concerned, or it is not possible to identify further national units concerned, it shall erase the data, unless a national unit, contact point or authority concerned resubmits the personal data to Europol in accordance with Article 19(1) within four months after the transfer takes place.”</p>	<p>Les autorités françaises saluent cette proposition équilibrée de la Commission. Toutefois, elles rappellent que <u>la coopération entre Europol et les parties privées doit être transparente envers les États membres</u> et proposent à cet effet deux nouvelles dispositions (<i>cf. fin de document</i>).</p>
<p><u>Article 1 (13) :</u></p> <p><u>Article 26a</u></p> <p>1. Europol may receive personal data directly from private parties and process those personal data in accordance with Article 18 to prevent the dissemination of online content related to terrorism or violent extremism in crisis situations as set out in point (u) of Article 4(1).</p>	<p>Comme indiqué pour le considérant 33, une modification de l'article 26 apparaît opportune pour intégrer les dispositions prévues au considérant 33 : « <i>les informations transmises par les parties privées ne concerneront que des informations qui ne doivent pas être déjà</i></p>

<p>2. If Europol receives personal data from a private party in a third country, Europol may forward those data only to a Member State, or to a third country concerned with which an agreement on the basis of Article 23 of Decision 2009/371/JHA or on the basis of Article 218 TFEU has been concluded or which is the subject of an adequacy decision as referred to in point (a) of Article 25(1) of this Regulation. Where the conditions set out under paragraphs 5 and 6 of Article 25 are fulfilled, Europol may transfer the result of its analysis and verification of such data with the third country concerned.</p> <p>3. Europol may transmit or transfer personal data to private parties, on a case-by-case basis, subject to any possible restrictions stipulated pursuant to Article 19(2) or (3) and without prejudice to Article 67, where the transmission or transfer of such data is strictly necessary for preventing the dissemination of online content related to terrorism or violent extremism as set out in point (u) of Article 4(1), and no fundamental rights and freedoms of the data subjects concerned override the public interest necessitating the transmission or transfer in the case at hand.</p> <p>4. If the private party concerned is not established within the Union or in a country with which Europol has a cooperation agreement allowing for the exchange of personal data, with which the Union has concluded an international agreement pursuant to Article 218 TFEU or which is the subject of an adequacy decision as referred to in point (a) of Article 25(1) of this Regulation, the transfer shall be authorised by the Executive Director.</p> <p>5. Europol may request Member States, via their national units, to obtain personal data from private parties, which are established or have a legal representative in their territory, under their applicable laws, for the purpose of sharing it with Europol, on the condition that the requested personal data is strictly limited to what is necessary for Europol for preventing the dissemination of online content related to terrorism or violent extremism as set out in point (u) of Article 4(1). Irrespective of their jurisdiction with regard to the dissemination of the content in relation to which Europol requests the personal data, Member States shall ensure that the competent national authorities can lawfully process such requests in accordance with their national laws for the purpose of supplying Europol with the information necessary for it to fulfil its objectives.</p> <p>6. Europol shall ensure that detailed records of all transfers of personal data and the grounds for such</p>	<p><i>transmises aux cellules de renseignement financier selon la Directive (UE) 2015/849 ».</i></p> <p>Par ailleurs, les autorités françaises réitèrent leur commentaire précédent -Article 1(2) (a) (iv)- sur la définition de la situation de crise.</p>
---	---

<p>transfers are recorded in accordance with this Regulation and communicated upon request to the EDPS pursuant to Article 40.</p> <p>7. If the personal data received or to be transferred affect the interests of a Member State, Europol shall immediately inform the national unit of the Member State concerned.”</p>	
--	--

Les autorités françaises proposent en complément des articles additionnels :

- Pour mémoire les conclusions du *Conseil sur la coopération entre Europol et les parties privées du 3 décembre 2019* soulignent « un renforcement du rôle du Conseil d'administration d'Europol » dans la relation entre l'agence et les parties privées. Ainsi, afin de garantir la totale transparence de l'activité d'Europol avec les parties privées et renforcer le rôle des États membres, les autorités françaises proposent un mécanisme pérenne permettant aux États membres de prendre connaissance et de valider tous les protocoles d'entente (Memorandum of understanding - MoU) que l'agence a signé avec les partenaires privées.

- Proposition d'un article 7(12) : informations inchangées par Europol avec les États tiers et les parties privées :

«Europol rédige un rapport annuel portant sur la nature et le volume des données personnelles fournies à Europol par les États tiers et les parties privées sur la base des critères d'évaluation quantitatifs et qualitatifs fixés par le conseil d'administration. Ce rapport annuel est transmis au Parlement européen, au Conseil, à la Commission et aux parlements nationaux».

- **Proposition d'article 26 paragraphe 9 échange de données à caractère personnel avec les parties privées (Nouveau) :**

« Sous l'égide et avec l'accord du Conseil d'administration, Europol peut conclure des protocoles d'entente avec les parties privées. Ces protocoles n'autorisent pas l'échange de données à caractère personnel et ne lient ni l'Union ni ses États membres.

Europol communique systématiquement aux États membres l'ensemble des protocoles d'ententes conclus par l'agence avec les parties privées, pour information et validation par le Conseil d'administration ».

- **Article 11 (r) Fonctions du Conseil d'administration (Amendement) :**

*r) Autorise la conclusion d'arrangements de travail, d'arrangements administratifs et **de protocoles d'entente avec les parties privées** conformément à l'article 23, paragraphe 4, à l'article 25, paragraphe 1 et à **l'article 26 paragraphe 9 respectivement.***

- Également, dans la continuité de ces conclusions sur la relation entre Europol et les parties privées, les autorités françaises proposent l'article suivant :

Article 26 paragraphe 2.bis : Échanges de données à caractère personnel avec les parties privées (Nouveau) :

« [...] Europol peut recevoir et traiter des données à caractère personnel transmises directement par les parties privées conformément au paragraphe 2, et avec l'accord du Conseil d'administration. Cet accord prend la forme d'une liste de parties privées proposée par le directeur exécutif et adoptée par le Conseil d'administration ».

• **Article 11 : Fonction du Conseil d'administration (Amendement)**

Article 11 v) : « adopte la liste des parties privées autorisées à transmettre des données à Europol ».

• **Ajouts d'un paragraphe aux articles 26 et 26a :** « les informations transmises par les parties privées ne concerneront que des informations qui ne doivent pas être déjà transmises aux cellules de renseignement financier selon la Directive (UE) 2015/849. »

- Les autorités françaises proposent l'ajout d'un article 26 (b) visant à demander à Europol, sur sollicitation de **deux ou plusieurs États membres enquêtant sur un même dossier**, de recueillir des données personnelles auprès d'une entreprise privée dont le principal établissement légal se trouve sur ou hors du territoire de l'Union européenne. L'agence communiquera ensuite aux Unités nationales les informations captées et pourra elle-même les intégrer dans ses bases de données.

Exemple : dans le cadre d'une enquête commune (ECE) entre la France, la Belgique et les Pays-Bas en matière de trafic de stupéfiants, les États membres travaillant sur un même dossier pourraient exiger d'Europol – via SIENA et un modèle de demande préétabli – que l'agence les représente et puisse exiger des données personnelles détenues par un GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft).

Justifications : Europol – agence représentant 500 millions de citoyens – disposerait d'un poids démographique beaucoup plus important qu'un État membre seul en termes de représentation et de négociation avec des entreprises mondialisées. En outre, elle déchargerait les services opérationnels de demandes chronophages et fastidieuses.

Proposition d'article : article 26 (b) : Demande de données personnelles avec les parties privées (Nouveau) :

« Dans le cadre d'une enquête relevant des infractions pour lesquelles l'agence est compétente et touchant au moins deux États membres, Europol peut, à la demande d'un État membre solliciter d'une partie privée, dont le principal établissement légal est établi sur ou en dehors du territoire de l'Union européenne, la communication de données personnelles pertinentes.
Europol peut, dans la mesure où cela est nécessaire à l'accomplissement de ses missions traiter ces données personnelles et les communiquer aux Unités nationales concernées ».

S'agissant de l'examen du bloc 3 :

Les autorités françaises marquent leur soutien au rôle octroyé à Europol en matière d'innovation. Le positionnement de l'agence s'en trouve renforcé ce qui permettra de soutenir et d'apporter un appui

utile aux services répressifs. À cet égard, et pour placer l'agence dans une perspective plus globale, outre le laboratoire d'innovation, le Hub d'innovation JAI aurait mérité d'être mentionné.

<p><u>Considérant 11:</u></p> <p>In order to help EU funding for security research to develop its full potential and address the needs of law enforcement, Europol should assist the Commission in identifying key research themes, drawing up and implementing the Union framework programmes for research and innovation that are relevant to Europol's objectives. When Europol assists the Commission in identifying key research themes, drawing up and implementing a Union framework programme, it should not receive funding from that programme in accordance with the conflict of interest principle.</p>	<p>Les autorités françaises rappellent que l'agence Europol n'est pas la seule agence de l'UE intervenant dans le domaine de la sécurité intérieure.</p> <p>À ce titre, elles estiment qu'une telle mission pourrait être dévolue au pôle d'innovation (Hub) actuellement en cours de création. Cette structure distincte d'Europol – qui n'en assure que le soutien et le secrétariat – apparaît comme plus pertinente pour éviter les redondances et mutualiser les efforts.</p> <p>La rédaction de ce considérant devrait donc être adaptée en mettant en avant l'approche globale de mise en relation des agences et réseaux souhaitée par la création du pôle d'innovation.</p> <p>Soit la proposition de rédaction suivante :</p> <p><u>Europol in association with relevant security agencies should assist the Commission in identifying key research themes, drawing up and implementing the Union framework programmes for research and innovation that are relevant to Europol's objectives</u></p>
<p><u>Considérant 12:</u></p> <p>It is possible for the Union and the Member States to adopt restrictive measures relating to foreign direct investment on the grounds of security or public order. To that end, Regulation (EU) 2019/452 of the European Parliament and of the Council establishes a framework for the screening of foreign direct investments into the Union that provides Member States and the Commission with the means to address risks to security or public order in a comprehensive manner. As part of the assessment of expected implications for security or public order, Europol should support the screening of specific cases of foreign direct investments into the Union that concern undertakings providing technologies used or being developed by Europol or by Member States for the prevention and investigation of crimes</p>	<p>Les autorités françaises rappellent que le règlement 2019/452 cité ne fait pas référence à l'agence Europol ce qui pourrait créer une situation d'insécurité juridique quant à la mise en pratique d'une telle mission. Elle précise que le règlement 2019/452 encadre les investissements directs étrangers en matière de "sécurité ou d'ordre public" qui n'entrent pas dans le champ de compétence de l'agence.</p> <p>Enfin, un conflit d'intérêt pourrait émerger quand il s'agira pour l'agence d'étudier des investissements directs étrangers qui pourraient concerner le développement/l'utilisation de technologies par Europol.</p> <p>Les autorités françaises proposent donc la suppression de ce considérant.</p>

<p><u>Considérant 37 :</u></p> <p>Given the challenges that the use of new technologies by criminals pose to the Union’s security, law enforcement authorities are required to strengthen their technological capacities. To that end, Europol should support Member States in the use of emerging technologies in preventing and countering crimes falling within the scope of Europol’s objectives. To explore new approaches and develop common technological solutions for Member States to prevent and counter crimes falling within the scope of Europol’s objectives, Europol should be able to conduct research and innovation activities regarding matters covered by this Regulation, including with the processing of personal data where necessary and whilst ensuring full respect for fundamental rights.</p> <p>The provisions on the development of new tools by Europol should not constitute a legal basis for their deployment at Union or national level.</p>	<p>Les autorités françaises s’étonnent de l’absence de référence aux autres agences JAI dans ce considérant consacré à l’innovation.</p> <p>Elles rappellent que la Commission, dans sa stratégie de sécurité intérieure pour l’Union 2020-2025 évoquait dans la lignée de la révision du règlement Europol « la création d’un pôle d’innovation européen pour la sécurité intérieure qui serait chargé de définir des solutions conjointes à des défis communs en matière de sécurité et face à des opportunités que les États membres ne peuvent exploiter seuls ». Elle précisait que ce pôle travaillerait avec Frontex, CEPOL, eu-LISA et le Centre commun de recherche (JRC).</p> <p>Afin de mutualiser les moyens humains et financiers, les autorités françaises souhaitent que l’ensemble des agences JAI soient impliquées dans le développement d’outils technologiques. Elles ajoutent que le CEPD et la FRA doivent pouvoir être impliqués dans ce processus si nécessaire.</p> <p>Proposition d’amendement :</p> <p>“To that end, Europol should <i>in close cooperation with relevant Union bodies</i> support Member States in the use of emerging technologies in preventing and countering crimes falling within the scope of Europol’s objectives.”</p>
<p><u>Considérant 38 :</u></p> <p>Europol should play a key role in assisting Member States to develop new technological solutions based on artificial intelligence, which would benefit national law enforcement authorities throughout the Union. Europol should play a key role in promoting ethical, trustworthy and human centric artificial intelligence subject to robust safeguards in terms of security, safety and fundamental rights.</p>	<p>Les autorités françaises réitèrent leur commentaire précédent (considérant 37) et propose l’amendement suivant :</p> <p><u>Europol should in close cooperation with relevant Union bodies</u> play a key role in assisting Member States to develop new technological solutions based on artificial intelligence, which would benefit national law enforcement authorities throughout the Union. Europol should play a key role in promoting ethical, trustworthy and human centric artificial intelligence subject to robust safeguards in terms of security, safety and fundamental rights.</p>

<p><u>Considérant 40:</u></p> <p>Providing Europol with additional tools and capabilities requires reinforcing the democratic oversight and accountability of Europol. Joint parliamentary scrutiny constitutes an important element of political monitoring of Europol's activities. To enable effective political monitoring of the way Europol applies additional tools and capabilities, Europol should provide the Joint Parliamentary Scrutiny Group with annual information on the use of these tools and capabilities and the result thereof.</p>	<p>Afin de suivre et d'enrichir les travaux de l'agence, cette information annuelle doit être communiquée aux États membres.</p> <p>Les autorités françaises proposent de modifier le considérant comme suit :</p> <p>« <i>To enable effective political monitoring of the way Europol applies additional tools and capabilities, Europol should provide the Joint Parliamentary Scrutiny Group and the Member States with annual information on its use of these tools and capabilities and the result thereof</i> ».</p>
<p><u>Considérant 41:</u></p> <p>Europol's services provide added value to Member States and third countries. This includes Member States that do not take part in measures pursuant to Title V of Part Three of the Treaty on the Functioning of the European Union. Member States and third countries may contribute to Europol's budget based on separate agreements. Europol should therefore be able to receive contributions from Member States and third countries on the basis of financial agreements within the scope of its objectives and tasks.</p>	<p>Les autorités françaises s'étonnent d'une telle proposition et rappellent que l'agence Europol ne peut voir se créer un lien de dépendance plus spécifique avec un État au prétexte qu'il contribuerait davantage à son budget que les autres. Cette situation serait préjudiciable à la fois pour les États membres mais également pour l'image de l'agence et la confiance que les États membres placent en elle.</p> <p>Elles souhaitent donc que la Commission soit interrogée sur l'existence d'un tel mécanisme dans d'autres agences de l'UE qui concerne non seulement les États membres mais également les États tiers.</p> <p>L'expérience acquise par les autorités françaises dans d'autres enceintes multilatérales où les États membres financent les projets au cas par cas leur permet d'émettre d'importantes réserves sur ce mécanisme. Celui-ci créera inévitablement des déséquilibres forts, en matière d'influence, entre les États capables de financer des projets et ceux qui ne le peuvent ou ne le souhaitent pas.</p> <p>Enfin il est à craindre que les projets soutenus par les États membres soient systématiquement soumis à des conditions de ressources dans les documents de programmation tandis que ceux portés par la Commission ou Europol seront considérés comme financés <i>ab initio</i>.</p>

<p><u>Article 1 (2) (a) (iv)</u></p> <p><u>Tasks</u></p> <p>(t) proactively monitor and contribute to research and innovation activities relevant to achieve the objectives set out in Article 3, support related activities of Member States, and implement its research and innovation activities regarding matters covered by this Regulation, including the development, training, testing and validation of algorithms for the development of tools</p>	<p>Les autorités françaises réitèrent leurs commentaires précédents sur le considérant 37.</p> <p><u>Pour mémoire :</u> Les autorités françaises s'étonnent de l'absence de référence aux autres agences JAI dans ce considérant consacré à l'innovation.</p>
<p><u>Article 1 (2) (d)</u></p> <p><u>Tasks</u></p> <p>4a. Europol shall assist the Commission in identifying key research themes, drawing up and implementing the Union framework programmes for research and innovation activities that are relevant to achieve the objectives set out in Article 3. When Europol assists the Commission in identifying key research themes, drawing up and implementing a Union framework programme, the Agency shall not receive funding from that programme.</p>	<p>Les autorités françaises réitèrent leurs commentaires précédents sur le considérant 37.</p> <p><u>Pour mémoire :</u> les autorités françaises s'étonnent de l'absence de référence aux autres agences JAI dans ce considérant consacré à l'innovation.</p>
<p><u>Article 1 (2) d)</u></p> <p><u>Tasks</u></p> <p>4b. Europol shall support the screening of specific cases of foreign direct investments into the Union under Regulation (EU) 2019/452 of the European Parliament and of the Council* that concern undertakings providing technologies used or being developed by Europol or by Member States for the prevention and investigation of crimes covered by Article 3 on the expected implications for security.</p>	<p>Les autorités françaises réitèrent leurs commentaires précédents sur le considérant 12.</p> <p><u>Pour mémoire :</u> les autorités françaises rappellent que le règlement 2019/452 cité ne fait pas référence à l'agence Europol ce qui pourrait créer une situation d'insécurité juridique quant à la mise en pratique d'une telle mission. Elle précise que le règlement 2019/452 encadre les investissements directs étrangers en matière de "sécurité ou d'ordre public" qui n'entrent pas dans le champ de compétence de l'agence.</p> <p>Enfin, un conflit d'intérêt pourrait émerger quand il s'agira pour l'agence d'étudier des investissements directs étrangers qui pourraient concerner le développement/l'utilisation de technologies par Europol. Les autorités françaises proposent donc la suppression de cet article.</p>
<p><u>Article 1 (38)</u></p> <p><u>Article 57</u></p> <p><u>Budget</u></p> <p>4. Europol may benefit from Union funding in the form of contribution agreements or grant agreements in accordance with its financial rules referred to in Article 61 and with the provisions of</p>	<p>Les autorités françaises réitèrent leurs commentaires précédents sur le considérant 41.</p> <p><u>Pour mémoire :</u></p> <p>Les autorités françaises s'étonnent d'une telle proposition et rappellent que l'agence Europol ne</p>

the relevant instruments supporting the policies of the Union. Contributions may be received from countries with whom Europol or the Union has an agreement providing for financial contributions to Europol within the scope of Europol's objectives and tasks. The amount of the contribution shall be determined in the respective agreement.

peut voir se créer un lien de dépendance plus spécifique avec un État au prétexte qu'il contribuerait davantage à son budget que les autres. Cette situation serait préjudiciable à la fois pour les États membres mais également pour l'image de l'agence et la confiance que les états-membres placent en elle.

Elles souhaitent donc que la Commission soit interrogée sur l'existence d'un tel mécanisme dans d'autres agences de l'UE qui concerne non seulement les États membres mais également les États tiers.

L'expérience acquise par les autorités françaises dans d'autres enceintes multilatérales où les États membres financent les projets au cas par cas leur permet d'émettre d'importantes réserves sur ce mécanisme. Celui-ci créera inévitablement des déséquilibres forts, en matière d'influence, entre les États capables de financer des projets et ceux qui ne le peuvent ou ne le souhaitent pas.

Enfin il est à craindre que les projets soutenus par les États membres soient systématiquement soumis à des conditions de ressources dans les documents de programmation tandis que ceux portés par la Commission ou Europol seront considérés comme financés *ab initio*.

La définition « countries with whom Europol or the Union has an agreement providing for financial contributions to Europol within the scope of Europol's objectives and tasks » mériterait d'être précisée.